



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°122

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

15 février 2019

Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour à tous,

Il y a 20 ans, en 1999, Marjolaine Saint Pierre, écrivaine québécoise venait à Escout pour rencontrer Bernard Cheronnet, professeur d'histoire et surtout passionné de recherches historiques. Elle venait en Béarn pour préparer son livre sur le Baron de Saint Castin, intitulé : « *Saint-Castin, baron français, chef amérindien, 1652-1707, (Les Éditions du Septentrion, paru en 1999)* ».

Marjolaine Saint-Pierre est une passionnée d'histoire qui se consacre aux biographies de gens méconnus, mais remarquables. Son livre *Saint-Castin* a obtenu le prix France-Acadie en 2000 et, en 2014, son ouvrage *Lacorne Saint-Luc* a remporté le prix Percy-William Foy de la Société historique de Montréal. Elle a aussi publié en 2004 un livre qui raconte les exploits du capitaine Joseph-Elzéar Bernier. Ces trois ouvrages ont été publiés au Septentrion.

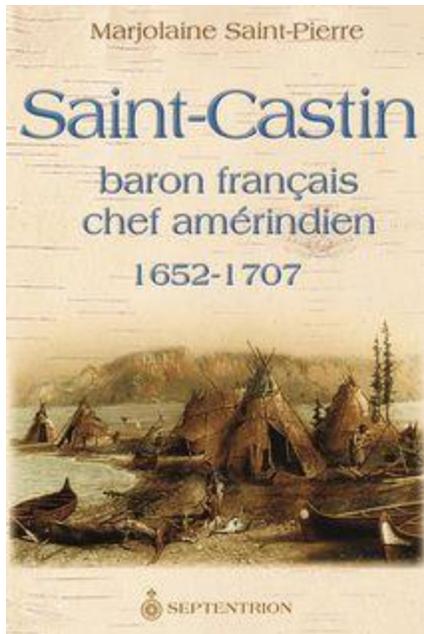
Elle a également publié :

Léo Gariépy, un héros récupéré, Éditions de Varennes, 1993, 147 pages, Marjolaine Saint-Pierre, 1650 Fillion, Montréal, H4L 4E9, Téléc. : 514-744-1365

Les Gagnants, pièce de théâtre en un acte, publié dans le recueil "Théâtre en pièces", Éditions du Blé, 2000 C.P. 131, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4, Tél.: 204-237-8200 Téléc.: 204-233-8182

Collectif d'auteur(e)s manitobain(e)s, Théâtre en pièces - « Les gagnants » et « L'ogre, ou la fille qui ne pouvait s'arrêter de manger », Saint-Boniface : Éditions du Blé, 2000, 208 p

Son livre sur le Baron de Saint Castin est présenté ainsi : «Baron français, chef amérindien, figure légendaire, Jean-Vincent d'Abbadie de Saint-Castin répond aux critères qui fascinent à toutes les époques: aventures, intrigues, drames, amours et réussite financière. Il y a d'abord un adolescent, orphelin de mère depuis sa naissance, qui quitte son Béarn natal avec le fameux régiment de Carignan-Salières et vient combattre les Iroquois en Nouvelle-France. Puis, un jeune lieutenant qui va assurer la présence française aux frontières de l'Acadie. Il y a ensuite des Indiens, des pirates et des contrebandiers, le chef Madockawando et sa fille qui devient baronne, des expéditions en raquettes et des batailles, des prisonniers et des rançons. Il y a enfin l'anti-héros, le beau-frère qui multiplie les traquenards et les pièges judiciaires pour conserver un héritage dont il s'est injustement accaparé. Celui qui avait conquis l'admiration des Abénaquis et terrorisé les Puritains a perdu cette dernière bataille mais sa légende est toujours vivante, particulièrement en Nouvelle-Angleterre, et il a de nombreux descendants des deux côtés de l'Atlantique»



Cette publication a permis de faire connaître un personnage oublié, notamment en Béarn, mais qui est pourtant le sujet de nombreuses publications, en France, comme au Canada.

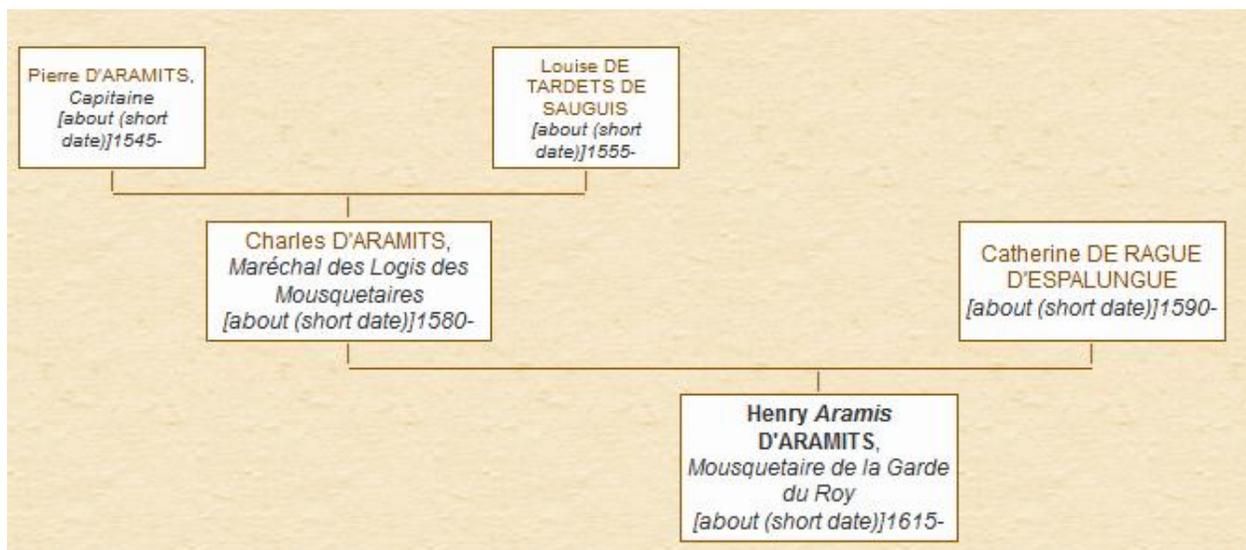
Pour fêter ce vingtième anniversaire, nous allons dans chaque lettre publiée cette année évoquer un sujet en relation avec Jean-Vincent d'Abbadie.

Aujourd'hui, nous allons évoquer Henri d'Aramits. Ce dernier est apparenté avec la famille Béarn-Bonasse. Henri d'Aramits s'est marié **le 16 février 1650** avec Jeanne de Béarn-Bonasse. De cette union, naquirent trois enfants : Clément, Louise, et Madeleine. Henri d'Aramits est Mousquetaire de la Garde du Roy et abbé Laïc. Henri d'Aramitz, né vers 1620 et mort en 1655 ou 1674, est un seigneur béarnais, Il est le cousin du comte de Tréville, capitaine des mousquetaires de la garde du Roi. Il hérita en 1648 au décès de son père, de la fonction d'Abbé laïc d'Aramits.

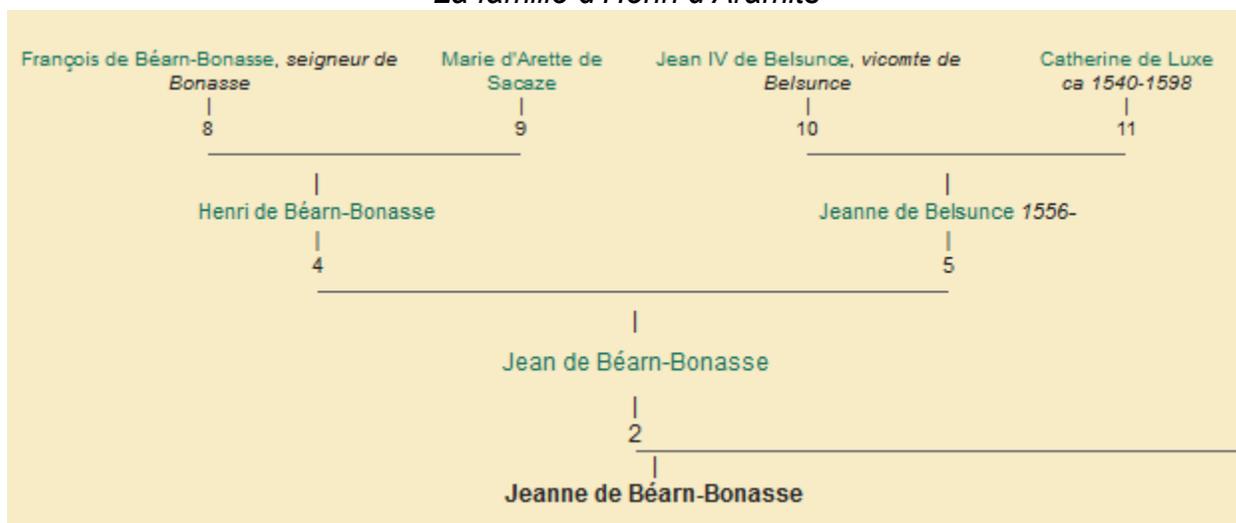
Le grand-père d'Henri d'Aramitz, le capitaine huguenot Pierre d'Aramitz, joua un rôle fort actif dans les guerres



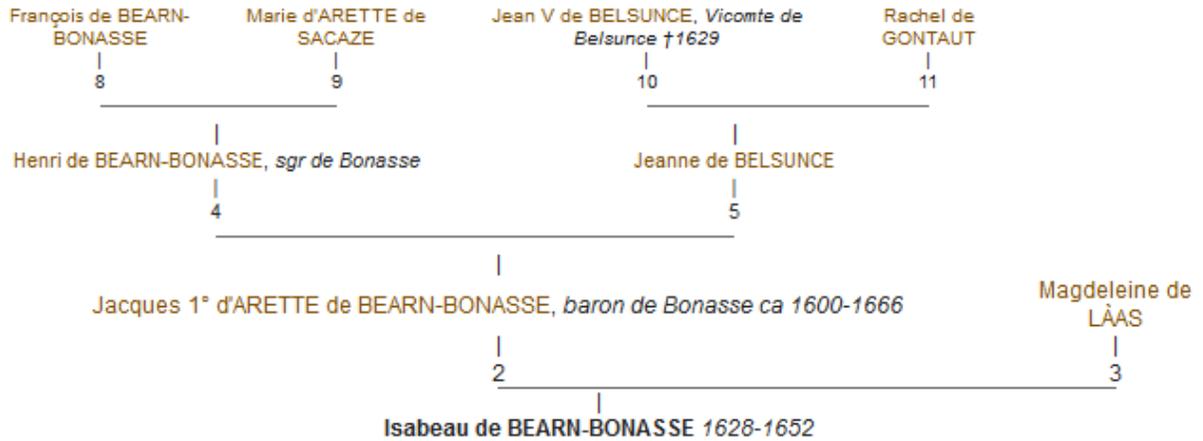
de religion qui sévissaient dans le Béarn et la Soule à l'époque de Jeanne d'Albret. Marié à Louise de Sauguis, fille d'un abbé laïc de la Soule, il en eut trois enfants : l'aîné, Phébus, disparut prématurément ; Marie, la benjamine, qui épousa en 1597 Jean du Peyrer, fut la mère de Jean-Armand du Peyrer, le célèbre comte de Tréville, capitaine lieutenant des mousquetaires, né en 1598 à Oloron : Charles, le cadet, servit le premier dans la compagnie des mousquetaires que commandait son neveu depuis 1634. Il épousa Catherine de Rague, fille du seigneur d'Espalungue, près de Laruns. De cette union naquirent deux filles et Henry, qui inspirera à Alexandre Dumas son célèbre personnage. Comme Porthos, Aramis appartenait à une famille protestante du Béarn. À la différence des autres mousquetaires béarnais, il était d'origine militaire noble. L'Aramis d'Alexandre Dumas ne doit, semble-t-il, à celui de l'Histoire (Henri d'Aramitz, dont on ignore les dates de naissance et de mort, Aramits étant un village proche d'Arette), que son nom et l'idée d'une vocation ecclésiastique !



La famille d'Henri d'Aramits



Famille de Jeanne de Béarn-Bonasse



La famille d'Isabeau de Béarn-Bonasse, mère de Jean-Vincent d'Abbadie

Comme le démontrent ces tableaux, Jean-Vincent d'Abbadie, baron de Saint Castin, est un petit cousin du mousquetaire Henri d'Aramits.



- Sources : Wikipédia
 Dictionnaire biographique du Canada
 Universalis
 Aramits, panneau d'information de la porte de l'ancienne abbaye laïque
<https://gw.geneanet.org>

Bulletin d'adhésion, année 2019

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$

A retourner à l'adresse suivante : Association de l'Ossau à Katahdin,
Mairie d'Escout, 64870 Escout

Association de l'Ossau à Katahdin

<http://ossau.katahdin.free.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

<https://www.facebook.com/groups/11865555455171/>